

Etude des PSQA : Synthèse

- 2007 -



Laboratoire Central
de Surveillance de la Qualité de l'Air

Thème : HAP

1) EVALUATION PRELIMINAIRE

Onze PSQA ont répondu positivement à l'évaluation préliminaire. Cependant, seuls six PSQA disposent des données sur plusieurs années et seuls trois d'entre elles ont au moins 5 années de mesures. Pour les PSQA restants, l'évaluation préliminaire a été réalisée avec des campagnes de mesures, peu décrites et pour lesquelles la durée est souvent absente. Il est à noter que les outils de modélisation ne sont pas utilisés et que seuls deux PSQA ont fait une analyse objective afin d'évaluer une de leur zones.

Toutes les évaluations préliminaires n'ont pas été déclinées par rapport aux ZAS, et certains PSQA présentent un découpage plus fin et précis. Les concentrations retenues pour l'évaluation préliminaire montrent que 2 sites trafic ont des résultats supérieurs à la valeur cible, 2 sites (urbain et industriel) ont des valeurs supérieures à l'UAT, 2 sites urbains se situent entre les deux seuils, et 6 sites (3 sites industriels, 1 site urbain, une zone hors aggro. et un site de fond) ont des résultats inférieurs au LAT.

Du fait des faibles renseignements donnés concernant les campagnes de prélèvement utilisées pour l'évaluation préliminaire, et de la forte variabilité saisonnière et la réactivité des HAP, il est difficile de conclure quant à la pertinence des évaluations effectuées avec des campagnes seules. Par conséquent, seules les évaluations effectuées grâce à des mesures de longue durée réalisées sur des sites fixes sont suffisamment documentées.

2) SURVEILLANCE

Concernant la surveillance des HAP, onze sites sont instrumentés et en fonctionnement (cinq PSQA concernés). Seul un PSQA ne présente pas d'écart vis à vis des exigences de la directive. Il est à signaler, que la plupart des sites instrumentés sont des sites urbains et que seuls deux sites trafic sont instrumentés. De plus, aucun site rural ni industriel n'est instrumenté au jour de publication des PSQA.

Les cartes de découpage des zones et des stations fixes sont généralement fournies alors que les méthodes de surveillance mises en œuvre sont souvent absentes. Quand les méthodes sont décrites, elles concernent le plus souvent des appareils de prélèvement haut débit (DA-80), munis des têtes PM10 avec des prélèvements de 24 heures. Certaines variantes non conformes à la directive existent néanmoins : prélèvements de 48 heures, voire hebdomadaires.

Très peu de renseignements sont donnés sur les analyses chimiques des HAP, qui sont, à une exception près, réalisées en externe. La mesure des HAP est souvent décrite comme nécessitant une main d'œuvre importante, et considérée comme délicate et très onéreuse. Très peu d'éléments de coût sont donnés.

Six PSQA disent effectuer des campagnes de mesure des HAP, mais les renseignements de durée, de période ainsi que des méthodes utilisées sont souvent très restreints.

3) QUALITE DES MESURES

Que ce soit pour les mesures effectuées sur des sites fixes ou par campagne, aucun renseignement n'est donné concernant la qualité des mesures. Seuls deux PSQA parlent de travailler sur les incertitudes dans l'avenir, que ce soit en interne ou au niveau national.

En terme de dimensionnement de la surveillance, un tiers des PSQA a fait un constat d'écart par rapport aux textes réglementaires. A une exception près, le dispositif de surveillance des HAP est sous estimé. D'une façon générale, les zones aggro sont assez bien équipées par

les AASQA réalisant la mesure des HAP, par des sites urbains et/ou trafic, alors que les zones hors aggro., rurales et/ou industrielles ne le sont pas du tout.

La plupart des AASQA font des propositions pour faire évoluer la surveillance des HAP, même si elles n'ont pas constaté d'écart vis à vis des textes réglementaires. Les propositions sont très variées, et pour la plupart des AASQA elles visent à réaliser l'évaluation préliminaire non encore réalisée. Peu de stations fixes sont proposées. La plupart des AASQA souhaitent effectuer une surveillance par campagne de mesure. Dans ce sens, les propositions sont très variées : à proximité des émetteurs potentiels, sur les mêmes sites que les métaux, en zone aggro, sur des sites de fond... La durée est également très variable avec des campagnes allant de quelques jours à quelques mois, réalisées par des mesures de 24 heures, 48 heures voire hebdomadaires.

Les constats les plus importants suite à la lecture des PSQA concernant la mesure des HAP sont les suivants :

- Rien n'est dit explicitement, sur aucun PSQA sur la mesure des HAP autres que le Benzo[a]pyrène ni sur la mesure des dépôts des HAP alors que la directive l'impose,
- La mesure des HAP est souvent décrite comme nécessitant une main d'œuvre importante, et considérée comme délicate et très onéreuse,
- Certaines propositions d'évolution vont à l'encontre des exigences de la directive (prélèvement sur 48 heures ou hebdomadaire au lieu de 24h),
- En général, les AASQA ont une position très attentiste par rapport au groupe de travail HAP alors que ce n'est pas le cas pour les métaux qui sont traités et par le même groupe de travail et par la même directive,
- Il est souvent fait état du besoin de définir une stratégie nationale pour la réalisation des évaluations préliminaires, que ce soit par des mesures sur des sites fixes ou par des campagnes : durée, périodicité, sites à instrumenter, sources à surveiller...
- Les travaux du groupe de travail « polluants de la quatrième directive fille » sont très attendus par les AASQA.